

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1987-1988**

31 OCTOBRE 1987

Proposition de loi insérant les articles 591bis, 1345bis et 1345ter dans le Code judiciaire, en vue du règlement des litiges entre vendeurs et consommateurs

(Déposée par M. Lenfant)

DEVELOPPEMENTS**I. Considérations générales**

Si le consommateur possède un certain nombre de droits face au vendeur, il n'en demeure pas moins totalement démuné face à une justice exagérément lente et formaliste, dont l'accès est difficile et le coût très élevé.

Le système judiciaire actuel est devenu véritablement inadapté à la résolution des litiges quotidiens liés à l'acquisition ou à l'utilisation des services et des produits.

Au moment où la multiplication des produits et des services offerts sur le marché engendre inmanquablement une augmentation des situations conflictuelles, il est absurde de devoir constater que le consommateur se heurte à de véritables obstacles de type essentiellement financier et psychologique qui l'empêchent de recourir à une justice dont il a particulièrement besoin (A. Fettweis, Quelques correctifs nécessaires pour une décennie d'application du Code judiciaire, *I.U.S.*, 1981, 1, p. 123-144; Ch. Panier, L'accès au droit et à la justice : jalons pour une démocratie nouvelle, *Rev. int. et jur.*, 1980, p. 1-34; M. Storme, La justice : restaurer la confiance, *J.T.*, 1982, p. 133-137; Ch. Wettinck, La justice = service public ? Considérations générales, *Ann.*, Liège, 1981, p. 141-152).

R. A 14022

BELGISCHE SENAAAT**ZITTING 1987-1988**

31 OKTOBER 1987

Voorstel van wet houdende invoeging van de artikelen 591bis, 1345bis en 1345ter in het Gerechtelijk Wetboek, met het oog op de regeling van de geschillen tussen verkopers en verbruikers

(Ingediend door de heer Lenfant)

TOELICHTING**I. Algemeen**

De verbruiker heeft wel een aantal rechten ten opzichte van de verkoper, maar staat machteloos tegenover het gerecht dat bijzonder traag en formalistisch werkt, moeilijk toegankelijk is en zeer veel kost.

Voor het oplossen van de dagelijks rijzende geschillen over het verwerven of gebruiken van goederen en diensten voldoet het bestaande rechtssysteem helemaal niet meer.

Nu de markt overspoeld wordt door steeds meer goederen en diensten, kan het niet anders of het aantal conflictsituaties neemt toe. Daarom is het niet logisch te moeten vaststellen dat de verbruiker voor in hoofdzaak financiële en psychologische hinderpalen komt te staan waardoor hij geen beroep kan doen op de justitie die hij nochtans bijzonder nodig heeft (A. Fettweis, « Quelques correctifs nécessaires pour une décennie d'application du Code judiciaire », *I.U.S.*, 1981, 1, blz. 123-144; Ch. Panier, « L'accès au droit et à la justice : jalons pour une démocratie nouvelle », *Rev. int. et jur.*, 1980, blz. 1-34; M. Storme, « La justice : restaurer la confiance », *J.T.*, 1982, blz. 133-137; Ch. Wettinck, « La justice = service public ? Considérations générales », *Ann.*, Luik, 1981, blz. 141-152).

R. A 14022

Le déséquilibre de la relation entre le consommateur et le professionnel se renforce donc lorsque celle-ci devient litigieuse.

Par conséquent, il devient urgent d'instaurer enfin dans notre Code judiciaire des procédures simples, efficaces et peu onéreuses.

Ce souci correspond pleinement aux préoccupations du Conseil de l'Europe et de la Communauté économique européenne.

— En effet, une recommandation du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe du 14 mai 1981 a tout d'abord énuméré de manière exhaustive les différents moyens de faciliter l'accès à la justice dont chaque Etat membre devrait tenir compte.

Il s'agissait essentiellement de simplifier le langage judiciaire, de réduire la durée des procédures et le coût de la justice, et d'adopter des mécanismes permettant d'obtenir un règlement accéléré et simplifié des petits litiges.

— Ensuite, le Conseil des Ministres de la Communauté européenne a adopté, le 19 mai 1981, un deuxième programme d'action à l'égard des consommateurs qui rappelle dans son § 38 que le consommateur doit obtenir juste réparation des dommages subis par la voie de « procédures rapides, efficaces et peu coûteuses » (19 mai 1981, *JOCE*, C 133/1).

II. Modifications essentielles apportées par la proposition

Les modifications proposées ont été, entre autres, inspirées par l'expérience très concluante qui s'est déroulée devant la justice de paix des cantons de Deinze (région gantoise) et de Marchienne-au-Pont (région carolorégienne) dans le cadre de la mise en œuvre du programme d'action communautaire à l'égard des consommateurs, organisé par la Commission des Communautés européennes.

Ces 2 expériences menées respectivement par M. Storme, professeur à la Faculté de droit de l'Université de l'Etat de Gand et M. Bourgoignie, Directeur du Centre de droit de la Consommation de l'U.C.L., avaient pour objet de mettre sur pied un système de simplification de la procédure judiciaire existante pour le régime des petits litiges de la consommation.

Les résultats positifs qui en ont été tirés ont confirmé qu'il existait bien, principalement parmi les classes les plus démunies de la population, un besoin d'aide juridique se présentant sous forme peu onéreuse, rapide et simple et qu'il convenait dès lors d'aménager, dans cette optique, la procédure devant le juge de paix en recourant à plusieurs mécanismes juridiques, dont certains sont repris dans la proposition.

Cette proposition apporte les changements suivants aux dispositions du Code judiciaire :

De reeds gebrekkige verhouding tussen consument en handelaar wordt dat nog meer wanneer het tot geschillen komt.

Bijgevolg behoren zo spoedig mogelijk eenvoudige, doeltreffende en goedkope procedures in ons Gerechtelijk Wetboek te worden opgenomen.

Dat streven valt volledig samen met de doelstellingen van de Raad van Europa en van de Europese Economische Gemeenschap.

— In eerste instantie is er een aanbeveling van het Ministercomité van de Raad van Europa (14 mei 1981) die een volledige opsomming geeft van de verschillende middelen waardoor de toegankelijkheid van het gerecht verbeterd kan worden en waarmee elke Lid-Staat rekening zou moeten houden.

Het kwam er vooral op aan de rechtstaal te vereenvoudigen, de duur van de procedures in te korten, de proceskosten te verminderen en de nodige voorzieningen te treffen om weinig belangrijke geschillen sneller en eenvoudiger op te lossen.

— Vervolgens heeft de Ministerraad van de Europese Gemeenschappen op 19 mei 1981 een tweede actieprogramma ten gunste van de verbruiker goedgekeurd. In § 38 wordt vermeld dat de verbruiker recht heeft op een billijke vergoeding van de ondervonden schade door middel van « een snelle, afdoende en goedkope procedure » (19 mei 1981, *publikatieblad Europese Gemeenschappen* - C 133/1).

II. Belangrijkste wijzigingen aangebracht door dit voorstel

De voorgestelde wijzigingen zijn onder meer ingegeven door het bijzonder overtuigend experiment dat bij het vrederecht van het kanton Deinze (in het Gentse) en het kanton Marchienne-au-Pont (in de streek van Charleroi) werd opgezet in het kader van het gemeenschappelijk actieprogramma voor de consument van de Commissie van de Europese Gemeenschappen.

Die twee experimenten werden op het getouw gezet respectievelijk door de heer Storme, hoogleraar aan de rechtsfaculteit van de Rijksuniversiteit te Gent, en door de heer Bourgoignie, directeur van het Centrum Consumentenrecht aan de U.C.L. Doel daarvan was een vereenvoudiging van de bestaande rechtsprocedure voor kleine geschillen inzake verbruik.

De positieve besluiten ervan hebben duidelijk aangetoond dat er vooral bij minder bemiddelden een behoefte bestond aan goedkope, snelle en eenvoudige rechtshulp en dat daarom voorzien behoorde te worden in een procedure voor de vrederechter met verscheidene rechtstechnieken, waarvan sommige in het voorstel overgenomen zijn.

Dit voorstel wil het Gerechtelijk Wetboek als volgt wijzigen :

1. *Création d'une compétence exclusive du juge de paix pour les litiges de la consommation n'excédant pas 500 000 francs*

— Au lieu d'imaginer de nouveaux mécanismes de règlement des litiges en dehors du cadre juridique existant ou de créer de nouvelles structures judiciaires (*cf.* proposition de loi instituant la fonction d'ombudsman des consommateurs et créant un tribunal du marché, déposée par M. Marc Olivier (Doc. Chambre, 294, 1977-1978, n° 1), il nous a paru préférable de maintenir la résolution des litiges de consommation dans le cadre existant du pouvoir judiciaire et de les confier exclusivement au juge de paix lorsque leur enjeu ne dépasse pas 500 000 francs.

La justice de paix est en effet certainement la juridiction la plus proche du citoyen et la plus aisément accessible. C'est donc dans ce cadre que l'on pourrait chercher à faciliter l'accès des consommateurs à la justice.

Cette option a d'ailleurs été suivie en France par la Commission de refonte de la consommation, chargée d'établir, dans un rapport au secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Economie, des Finances et du Budget chargé du budget et de la consommation, plusieurs propositions pour un nouveau droit à la consommation (Jean Cabis-Audey, *Propositions pour un nouveau droit de la consommation — Rapport final de la Commission de refonte du droit de la consommation — La documentation française*, avril 1985).

La décision de fixer le seuil de compétence du juge à 500 000 francs s'explique par le fait que le montant actuel de 50 000 francs est beaucoup trop faible et ne correspond plus à la valeur des enjeux pécuniaires de la majorité des litiges quotidiens.

Ce plafond de 50 000 francs empêche les juges de paix de connaître d'affaires (par exemple les ventes d'automobiles) qui ne sont fondamentalement pas différentes de celles qui relèvent de leur compétence et oblige les justiciables à se présenter devant le tribunal de première instance dont l'organisation est beaucoup plus lente et inhumaine.

Le nouveau seuil de 500 000 francs devrait conduire devant le juge de paix la quasi-totalité des litiges individuels de la consommation tout en laissant les plus importants (ventes d'immeubles, etc.) à la juridiction du tribunal de première instance.

Le juge de paix connaît d'ailleurs déjà de conflits dont l'enjeu excède largement les 500 000 francs (baux commerciaux, baux à ferme, etc.).

Sans doute le juge de paix aurait-il un surcroît de travail non négligeable, mais les tribunaux de première instance s'en trouveront moins encombrés.

Rien n'interdit d'ailleurs la création de nouveaux cantons judiciaires là où le besoin s'en fait sentir, ce qui présente en outre l'avantage de rapprocher la justice du justiciable.

1. *Geschillen inzake verbruik waarvan het bedrag 500 000 frank niet te boven gaat, behoren voortaan uitsluitend tot de bevoegdheid van de vrederechter*

— In plaats van nieuwe technieken te ontwerpen om geschillen te regelen buiten de bestaande rechtsregels om, of nieuwe juridische structuren in te voeren (*cf.* wetsvoorstel tot instelling van het ambt van consumenten-ombudsman en tot oprichting van een marktrechtbank, ingediend door Marc Olivier (Gedr. St. Kamer 294, 1977-1978, nr. 1), leek het wenselijk geschillen inzake verbruik te laten beslechten binnen de bestaande structuren van de rechterlijke macht en ze alleen dan aan de vrederechter te geven wanneer de op het spel staande belangen niet meer dan 500 000 frank bedragen.

Het vredegerecht staat immers ongetwijfeld het dichtst bij de burger en is het best toegankelijk. Langs die weg zou men dus de drempel voor consumenten kunnen verlagen.

Die oplossing werd overigens voorgestaan door de Franse *Commission de refonte de la consommation*, die in haar rapport aan de Staatssecretaris, toegevoegd aan de Minister van Economie, Financiën en Begroting, verantwoordelijk voor begroting en verbruik, verscheidene voorstellen heeft gedaan voor een nieuw consumentenrecht (Jean Cabis-Audey, *Propositions pour un nouveau droit de la consommation — Rapport final de la Commission de refonte du droit de la consommation — La documentation française*, april 1985).

De beslissing om de bevoegdheidsdrempel van de rechter op 500 000 frank te bepalen, berust op de vaststelling dat het huidige bedrag van 50 000 frank veel te laag is en niet meer beantwoordt aan de omvang van de geldelijke belangen die bij het merendeel van de gewone geschillen op het spel staan.

Dat maximum van 50 000 frank belet de vrederechters kennis te nemen van zaken (bijvoorbeeld verkoop van auto's) die niet grondig verschillen van die welke wel tot hun bevoegdheid behoren en verplicht de rechtzoekenden zich tot de rechtbank van eerste aanleg te wenden die heel wat trager en minder humaan tewerk gaat.

Met de nieuwe drempel van 500 000 frank zou de vrederechter voortaan bijna alle gewone geschillen inzake verbruik kunnen berechten, terwijl de belangrijkste zaken (verkoop van onroerende goederen enz.) bij de rechter van eerste aanleg zouden blijven.

Overigens neemt de vrederechter nu reeds kennis van vorderingen waarvan het bedrag 500 000 frank ruimschoots te boven gaat (handelshuur, pacht...).

Ongetwijfeld zal de werkbelasting van de vrederechter daardoor aanzienlijk toenemen, doch daar tegenover staat dat de werkdruk van de rechters van eerste aanleg zal afnemen.

Niets belet overigens dat waar nodig nieuwe gerechtelijke kantons worden opgericht, wat bovendien het voordeel heeft de kloof tussen de justitie en de rechtzoekenden te vermindern.

2. *Simplification de la procédure et réduction à la fois de son coût et de sa lenteur*

Pour faciliter l'accès des consommateurs à la justice et permettre une résolution rapide des contestations entre consommateurs et vendeurs, la procédure sera organisée de la manière suivante :

a) L'action en justice pourra être intentée soit par requête écrite sur un formulaire type, soit par requête verbale, ce qui, non seulement facilitera l'introduction en justice mais évitera également les frais d'assignation et la nécessité de recourir à un huissier et un avocat.

b) Les délais durant lesquels la convocation des parties ou la fixation de l'audience doivent avoir lieu sont indiqués dans la loi.

Leur brièveté devrait permettre une résolution plus rapide des contestations.

3. *Meilleure information donnée au justiciable sur les différentes procédures qu'il peut tenter*

Un formulaire type établi par le Roi sera désormais disponible dans les justices de paix.

La première partie de ce formulaire contiendra les informations nécessaires au justiciable sur la procédure contentieuse en matière de litiges de la consommation et sur la procédure en conciliation.

Cette note explicative devrait rendre la procédure judiciaire plus transparente et combattre ainsi l'obstacle culturel et psychologique qui freine l'accès des consommateurs à la justice.

4. *Incitation des consommateurs à recourir à la procédure en conciliation*

La conciliation est insuffisamment utilisée comme mode de règlement des litiges, alors qu'elle devrait justement en devenir le mode privilégié.

Grâce à l'information sur la procédure en conciliation donnée dans la première partie du formulaire et au formulaire de requête en conciliation qui y sera annexé et que le justiciable pourra préférer au formulaire de requête de type contentieux, nous espérons inciter les personnes à régler plus souvent leurs litiges à l'amiable et à rendre la procédure en conciliation plus connue et donc plus pratiquée.

III. *Commentaire des articles*

Article 1^{er}

Cet article institue une nouvelle compétence exclusive du juge de paix en matière de litiges de la consommation avec un seuil de 500 000 francs.

2. *De procedure wordt vereenvoudigd, wat zal leiden tot minder kosten en een snellere behandeling*

Om de drempel voor de rechtzoekenden te verlagen en de geschillen tussen consumenten en verkopers sneller op te lossen, wordt de procedure als volgt georganiseerd :

a) De rechtsvordering kan worden ingesteld ofwel bij verzoekschrift met een standaardformulier, ofwel bij mondeling verzoek, zodat niet alleen de rechtsingang wordt vergemakkelijkt, maar ook geen kosten voor de dagvaarding moeten worden betaald en het beroep op een deurwaarder en een advocaat overbodig wordt.

b) De wet vermeldt de termijn waarbinnen de partijen opgeroepen moeten worden of de rechtsdag moet worden bepaald.

Aangezien het om korte termijnen gaat, kunnen de geschillen sneller worden beslecht.

3. *De rechtzoekende wordt beter geïnformeerd over de verschillende procedures die hij kan instellen*

Een door de Koning vastgesteld standaardformulier is voortaan te verkrijgen op het vreedegerecht.

In het eerste deel ervan vindt de rechtzoekende de nodige informatie over de procedure van de contentieuze rechtspraak voor geschillen inzake verbruik en de procedure van minnelijke schikking.

Met die uitleg zou de rechtspleging doorzichtiger moeten worden en zouden een aantal maatschappelijke en psychologische hinderpalen weggewerkt kunnen worden die beletten dat consumenten zich tot een rechtscollege wenden.

4. *De consumenten worden aangespoord om in te stemmen met een minnelijke schikking*

De minnelijke schikking wordt te weinig gebruikt om geschillen op te lossen, ofschoon zij daartoe het aangewezen middel zou moeten worden.

Met de informatie over de procedure van de minnelijke schikking in het eerste deel van het formulier en met het gestandaardiseerd verzoekschrift tot minnelijke schikking dat erbij zal worden gevoegd en dat de rechtzoekende kan kiezen boven het standaardverzoekschrift te gebruiken in geval van contentieuze rechtspraak, wordt gehoopt de partijen ertoe te bewegen hun geschillen vaker in der minne te regelen, aan de minnelijke schikking meer bekendheid te geven zodat ze vaker toegepast wordt.

III. *Commentaar bij de artikelen*

Artikel 1

Dit artikel verleent aan de vrederechter exclusieve bevoegdheid voor geschillen inzake verbruik waarvan het bedrag 500 000 frank niet te boven gaat.

Pour éviter toute équivoque, il est fait référence aux définitions données aux termes « consommateurs » et « vendeurs » par la loi sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur.

Il est évident que cette compétence est conférée au juge de paix sans préjudice des dispositions de l'article 574 du Code judiciaire qui énumère la liste des compétences particulières du tribunal du commerce (ex. demandes relatives aux appellations d'origine, demandes relatives aux services confiés à la poste).

Article 2

1. Introduction d'un nouvel article 1345bis

La requête écrite et même verbale devient désormais le mode principal d'introduction de la demande en matière de litiges de la consommation.

La possibilité d'introduire l'action par une requête verbale doit permettre aux personnes qui s'expriment difficilement par écrit de pouvoir également accéder directement à la justice.

La requête doit être accompagnée des pièces justificatives telles que les factures ou les documents contractuels etc., ce qui clarifiera la tâche du juge et lui permettra d'analyser le sérieux de la requête.

Cette requête devra être établie sur des formulaires types distribués dans chaque justice de paix. Cette disposition permettra au consommateur d'introduire sa demande sans l'assistance d'un professionnel du droit. La possibilité de recourir à la requête devrait également entraîner une certaine déformalisation des actes de procédure.

La première partie de ces formulaires contiendra une note d'information générale sur les possibilités offertes au justiciable en matière de litiges de la consommation et le choix dont il dispose entre une procédure en contentieux et une procédure en conciliation.

Il suffira alors à la personne de remplir, selon son choix, soit la requête prévue au § 1^{er} et reproduite dans la seconde partie du formulaire, soit la requête en conciliation reproduite dans la troisième partie du formulaire si elle désire tenter une procédure en conciliation au lieu de s'engager dans une procédure de contentieux.

Une fois le formulaire rempli selon les indications détaillées qui y figurent, il suffira au demandeur de l'envoyer ou de le déposer à la justice de paix.

2. Introduction d'un nouvel article 1345ter

Cet article traite de la procédure organisée en matière de litiges de la consommation.

Les délais qui y sont fixés sont volontairement brefs afin d'organiser une procédure plus rapide.

Om elke dubbelzinnigheid te vermijden, wordt verwezen naar de bepalingen van de begrippen « verbruiker » en « verkoper », zoals die opgenomen zijn in de wet betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de verbruiker.

Vanzelfsprekend wordt bij het verlenen van die bevoegdheid aan de vrederechter geen afbreuk gedaan aan het bepaalde in artikel 574 van het Gerechtelijk Wetboek, dat de bevoegdheden van de rechtbank van koophandel opsomt: vorderingen betreffende de benamingen van oorsprong, vorderingen betreffende de aan de post toevertrouwde diensten).

Artikel 2

1. Invoeging van een artikel 1345bis (nieuw)

Vorderingen over geschillen inzake verbruik worden voortaan in hoofdzaak bij verzoekschrift of zelfs op mondeling verzoek ingesteld.

Aangezien de mogelijkheid wordt geboden om vorderingen in te stellen op mondeling verzoek, kunnen ook personen die minder vlot de pen voeren, zich rechtstreeks tot een rechtscollege wenden.

Bij het verzoek moeten de bewijsstukken worden gevoegd, zoals facturen, documenten van het contract enz. zodat de taak van de rechter vergemakkelijkt wordt en hij de gegrondheid van het verzoek kan nagaan.

Het verzoek moet worden ingediend op standaardformulieren die bij elk vredegerecht te verkrijgen zijn. Zo kan iedere consument een vordering instellen zonder zich door een jurist te laten bijstaan. De procedure van het verzoek zal er ook toe leiden dat de proceshandelingen enigszins worden vereenvoudigd.

Het eerste deel van die formulieren bevat algemene informatie over de mogelijkheden die voor de rechtzoekenden openstaan bij geschillen inzake verbruik en over de keuze tussen de contentieuze rechtspraak en de minnelijke schikking.

Voor het verzoek bedoeld in § 1, moet de betrokkene het tweede deel van het formulier invullen en voor het verzoek tot minnelijke schikking het derde deel van het formulier, al naar gelang hij de contentieuze rechtspraak of de minnelijke schikking verkiest.

Zodra het formulier is ingevuld volgens de richtlijnen die erop vermeld staan, kan de eiser het naar het vredegerecht sturen of het er neerleggen.

2. Invoeging van een artikel 1345ter (nieuw)

Dit artikel handelt over de procedure voor geschillen inzake verbruik.

Met opzet werden de termijnen kort gehouden om de procedure sneller te laten verlopen.

Il est prévu de joindre une copie de la requête ou du procès-verbal établi de la requête et des pièces annexées, afin de faire connaître le plus tôt possible la teneur de la demande au défendeur et de lui permettre ainsi de s'organiser rapidement.

P. LENFANT.

**

PROPOSITION DE LOI

ARTICLE 1^{er}

Il est inséré dans le Code judiciaire un article 591*bis*, libellé comme suit :

« Article 591*bis*. — Le juge de paix connaît des contestations entre vendeurs et consommateurs telles que définies par la loi sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur lorsque la demande n'excède pas 500 000 francs et n'est pas relative à une matière relevant en vertu de l'article 574 du Code judiciaire de la compétence du tribunal de commerce. »

ART. 2

Dans le Code judiciaire, Quatrième partie, livre IV, il est introduit un chapitre XVI*bis* intitulé « Procédure en matière de litiges de la consommation » et comprenant les deux articles suivants :

« Article 1345*bis*. — § 1^{er}. Toute action relative aux litiges de la consommation peut être introduite par requête déposée au greffe de la justice de paix. La requête peut également être faite oralement par le demandeur. Dans ce cas, le greffier en établit un procès-verbal.

A peine de nullité, la requête contient :

1. L'indication du jour, du mois et de l'année;
2. Les nom, prénoms et domicile du requérant, la dénomination, la forme juridique et le siège social s'il s'agit d'une personne morale;
3. Les nom, prénoms, domicile ou, à défaut de domicile, la résidence de la personne contre laquelle la demande est introduite, la dénomination, la nature juridique et le siège social s'il s'agit d'une personne morale;
4. L'objet et l'exposé sommaire des moyens de la demande;
5. La signature du requérant ou de son avocat.

§ 2. Les pièces justificatives sont jointes à la requête.

Een kopie van het verzoekschrift of van het proces-verbaal van het verzoek, evenals van de erbij horende stukken wordt eveneens geëist zodat de verweerder zo spoedig mogelijk op de hoogte gebracht kan worden van het onderwerp van de vordering en de kans krijgt snel te reageren.

**

VOORSTEL VAN WET

ARTIKEL 1

In het Gerechtelijk Wetboek wordt een artikel 591*bis* ingevoegd, luidende :

« Artikel 591*bis*. — De vrederechter neemt kennis van de geschillen tussen verkopers en verbruikers, zoals bepaald in de wet betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de verbruiker, wanneer de vordering het bedrag van 500 000 frank niet te boven gaat en geen zaak betreft die krachtens artikel 574 van het Gerechtelijk Wetboek behoort tot de bevoegdheid van de rechtbank van koop-handel. »

ART. 2

In het Gerechtelijk Wetboek, Vierde deel, Boek IV, wordt een hoofdstuk XVI*bis* ingevoegd, met als opschrift « Rechtspleging voor geschillen inzake verbruik », dat de volgende twee artikels invoegt :

« Artikel 1345*bis*. — § 1. Iedere vordering over geschillen inzake verbruik kan worden ingesteld bij verzoekschrift neergelegd ter griffie van het vrederecht. De eiser kan eveneens een mondeling verzoek indienen. In dat geval maakt de griffier daarvan proces-verbaal op.

Het verzoekschrift vermeldt, op straffe van nietigheid :

1. De dag, de maand en het jaar;
2. De naam, de voornaam en de woonplaats van de verzoeker, de naam, de rechtsvorm en de maatschappelijke zetel wanneer het om een rechtspersoon gaat;
3. De naam, de voornaam, de woonplaats of, bij gebreke van een woonplaats, de verblijfplaats van de persoon tegen wie de vordering wordt ingesteld en, indien het om een rechtspersoon gaat, de naam, de rechtsvorm en de maatschappelijke zetel;
4. Het onderwerp en in het kort de gronden van de vordering;
5. De handtekening van de eiser of van diens advocaat.

§ 2. Bij het verzoek moeten de bewijsstukken worden gevoegd.

§ 3. La requête écrite est établie sur un formulaire type distribué à la justice de paix, et dont le modèle est arrêté par le Roi.

Ce formulaire est divisé en 3 parties.

La première partie doit fournir toutes les indications utiles sur la procédure du contentieux en matière de litiges de la consommation prévues aux articles 1345*bis* et 1345*ter* du Code judiciaire, y compris la liste des principales pièces à produire, ainsi que sur la procédure en conciliation prévue aux articles 731, 732 et 733 du Code judiciaire.

La seconde partie doit contenir le formulaire type de la requête prévue au § 1^{er}.

La troisième partie doit contenir un formulaire type de requête en conciliation. »

« Article 1345*ter*. — § 1^{er}. Dans les 15 jours de l'inscription de la requête au rôle général, le greffier convoque les parties, par pli judiciaire, à comparaître à l'audience fixée par le juge.

Une copie de la requête ou du procès-verbal établi de la requête ainsi que des pièces qui y étaient annexées, est jointe à la convocation.

§ 2. L'audience doit être fixée dans les 60 jours de l'inscription de la requête au rôle général. »

P. LENFANT.

§ 3. Voor het verzoekschrift moet een standaardformulier worden gebruikt dat bij het vredegerecht te verkrijgen is en waarvan de vorm door de Koning wordt vastgesteld.

Dat formulier bestaat uit drie delen.

Het eerste deel moet alle nuttige informatie bevatten over de procedure van de contentieuze rechtspraak voor geschillen inzake verbruik, bedoeld in de artikelen 1345*bis* en 1345*ter* van het Gerechtelijk Wetboek, met inbegrip van de belangrijkste over te leggen stukken, evenals over de procedure van de minnelijke schikking, bedoeld in de artikelen 731, 732 en 733 van het Gerechtelijk Wetboek.

Het tweede deel moet het standaardformulier voor het verzoek bedoeld in § 1 bevatten.

Het derde deel moet een standaardformulier van het verzoek tot minnelijke schikking bevatten. »

« Artikel 1345*ter*. — § 1. Binnen vijftien dagen te rekenen van de inschrijving van het verzoek op de algemene rol, roept de griffier bij gerechtsbrief de partijen op om te verschijnen op de zittingsdag vastgesteld door de rechter.

Een kopie van het verzoekschrift of van het proces-verbaal van het verzoek, evenals van de stukken die erbij gevoegd waren, wordt bij die oproeping gevoegd.

§ 2. De zittingsdag moet worden vastgesteld binnen zestig dagen te rekenen van de inschrijving van het verzoek op de algemene rol. »